

coupe une tête, il lui en pousse plusieurs autres. Continuons, sous la direction de Mgr Roy, à étendre le domaine moralisateur de la sobriété et de la tempérance. Que chacun apporte son concours à cette œuvre sacrée entre toutes. Que ceux qui savent écrire écrivent ; que ceux qui ont le don de la parole mettent leur verbe éloquent au service d'une cause si méritoire. Ce Congrès est comme le préambule de celui qui va s'ouvrir à Montréal, dans quelques jours, pour célébrer les gloires de l'Eucharistie.

L'ivrognerie est la cause principale de l'immoralité publique. Les anciens l'avaient déjà compris, puisque Licurgue l'encourageait chez les peuples conquis afin de les asservir plus complètement.

L'honorable M. Lemieux parle des déchéances causées par l'alcoolisme. Il donne des statistiques concluantes tirées des annales judiciaires. Il montre que l'alcool est la cause première de la plupart des crimes dont les tribunaux sont appelés à s'occuper. Il faudrait entendre les cris des femmes et des enfants rendus malheureux par ceux qui abusent des liqueurs enivrantes ; il faudrait voir ce qui se passe dans les bureaux des grands avocats comme dans les chambres des magistrats, pour se faire une idée exacte des ravages causés par l'alcool au sein de la société et de la famille.

Après avoir fait l'éloge du régime politique sous lequel nous vivons et rendu un juste tribut d'hommages au dévouement et aux lumières de notre clergé, M. Lemieux termine en disant que, si nous n'avons pas de vieux parchemins ni d'anciens titres de noblesse, nous avons pour nous la noblesse du cœur ; si notre sol ne porte pas d'antiques monuments, nous y élevons des monuments de sobriété et de tempérance qui sont un témoignage de la foi et du patriotisme de notre peuple.

DISCOURS DU R. P. HAGE

Le Révérend Père Hage a traité son sujet : « L'alcool et les préjugés » d'une façon très brillante. Nous ne pouvons malheureusement qu'en donner un pâle résumé. Le Révérend Père a d'abord fait remarquer que son sujet était très vaste, puisqu'il s'agissait des travers de l'esprit humain.

Un préjugé, dit-il, c'est une opinion, une croyance formée